

SUR LA CONTRIBUTION DES VOLONTAIRES DE TRANSYLVANIE ET DE BUCOVINE QUI SE TROUVAIENT EN RUSSIE À L'ÉMANCIPATION DE LA BESSARABIE (1917-1918)

RÉSUMÉ

Un aspect important de la lutte pour le complètement national déployée pendant la première guerre mondiale est constitué par l'organisation d'unités de volontaires formée des prisonniers roumains de l'armée austro-hongroise qui se trouvaient sur le territoire des Etats alliés contre les Pouvoirs Centraux. Le volontariat s'est manifesté, sur le plan militaire et politique, comme une expression du désir des Roumains des provinces soumises à l'Empire dualiste (la Transylvanie et la Bucovine) de combattre dans l'armée roumaine pour contribuer à la défaite de la "patrie marâtre", à la désagrégation de celle-ci et, finalement, à l'union de ces provinces avec la Roumanie.

Les volontaires roumains transylvains et de Bucovine organisés sur le territoire de la Russie en 1917, avant l'éclatement de la révolution bolchevique, ont eu des contacts avec nombre de compatriotes de Bessarabie, une autre province ancestrale qui était la possession de l'Empire tsariste depuis 1812. Leurs liaisons ont été facilitées par le fait que à Kiev, où se trouvait le siège du Corps des Volontaires Roumains, étudiaient des jeunes gens de Bessarabie en grand nombre, et y avait des fonctionnaires en divers emplois, il y avait des enseignants et, dans les unités de l'armée russe étaient incorporés des milliers d'officiers, de sous-officiers et de soldats de Bessarabie. Bénéficiant d'expérience dans la lutte d'émancipation et de libération nationale déployée avant la guerre, et aussi d'une conscience roumaine que ceux de Bessarabie n'avaient pas pu acquérir dans les conditions de l'autocratie russe, les intellectuels de Transylvanie et de Bucovine qui conduisaient l'action des volontaires ont organisé une activité d'éducation et de propagande parmi leurs confrères d'entre le Prout et le Nistre, ayant pour but la constitution d'un front commun de lutte de tous les Roumains pour la réalisation de l'idéal national.

L'étude met en évidence le fait que cette activité ample et complexe a eu un effet bénéfique sur les Roumains de Bessarabie, constituant l'un des facteurs qui avaient préparé et avaient fait possible, en avril 1918, le retour de la Bessarabie à sa patrie naturelle, la Roumanie.